

KILLIAN HAYES LA NOUVELLE PÉPITE FRANÇAISE

Champion et MVP de l'Euro U16 cet été, le Français Killian Hayes (1,94 m, 16 ans) a poursuivi sur sa lancée en débutant sa saison espoir pied au plancher. Cholet Basket tient sa nouvelle perle.

PAR YANN CASSEVILLE

Le basket français couve de véritables pépites. La génération 1998, celle de Frank Ntilikina, a été championne d'Europe U16 puis U18. Cet été, ce fut au tour de la génération 2001 de remporter l'Euro U16. Les Bleuets ont gagné tous leurs matches et Killian Hayes a été élu MVP. Le Français a brillé dans tous les secteurs, leader de l'équipe aux points (16,6 unités, à 52%), à l'adresse à deux-points (68%), aux rebonds (7), passes (5,1), interceptions (2,7) et minutes (29) ! Arrière gauche d'1,94 m – «*Il pourrait prendre encore trois centimètres*», avance son père, l'ancien pro DeRon Hayes –, il a fait étalage de ses nombreux atouts durant la compétition : vision du jeu, anticipation, instinct de scoreur diabolique en transition, technique individuelle, crossovers... Lorsque l'on demande à Sylvain Delorme, son entraîneur en espoir à Cholet, quelle est la marge de progression de l'adolescent, le coach inspire profondément : «*C'est difficile de répondre. C'est un joueur très compétiteur, avec un gros mental, une très bonne technique individuelle, physique, assez athlétique... Il pourra toujours être un peu plus fort dans le tir, partout, mais il est déjà très compétitif ! Il est quand même assez impressionnant.*»

FIDÈLE À CHOLET

Avant le fils, le papa est bien connu de la Pro A, et notamment des Mauges. DeRon Hayes, Américain naturalisé français, a effectué la majeure partie de sa carrière dans l'Hexagone,



MVP de l'Euro U16 l'été dernier.

dont trois passages remarquables à Cholet (1998 à 2000, 2002 à 2004 et 2007-08). C'est ici qu'il a rencontré sa femme, que la famille s'est installée, et que DeRon... joue encore ! À 47 ans, le shooteur garde la forme en pré-Nationale et est devenu assistant-coach des cadets de Cholet Basket. Killian, né le 27 juillet 2001 à Lakeland en Floride, possède donc une double-culture. «*Il est né aux États-Unis, mais au bout d'un mois on est rentré en France. Petit, je lui parlais en anglais et ma femme en français, et lui répondait en français. Depuis,*

il a perdu un peu le côté américain, parce qu'on ne rentre que pendant les grandes vacances, un mois ou deux», explique DeRon.

Cela fait des années que le père loue les qualités de basketteur de son fils. «C'est parce que j'ai tout de suite vu sa passion», dit-il. «Il est né dans une famille basket, puisque du côté de ma femme c'était le basket aussi. Petit, il y avait toujours un ballon et un panier à côté de lui. Et puis il y avait sa taille, il était toujours plus grand que les autres, le fait qu'il joue à la fois en France et aux États-Unis. C'était déjà un compétiteur qui courait partout, qui essayait de faire des passes. Il aimait faire jouer les autres.»

Licencié depuis la catégorie poussin à Cholet Basket, Killian, courtisé par l'INSEP, est resté fidèle à CB. La saison passée, à 15 ans, il a fait ses premiers pas dans le championnat espoir (4,7 points et 2,3 passes en 15 minutes), face à des garçons parfois âgés de 21 ans. «Il a souvent été surclassé. Il a toujours été dans cette situation de jouer face à des joueurs plus grands donc il s'est adapté», commente Sylvain Delorme.

BIENTÔT EN PRO A ?

En 2016-17, Killian Hayes a tout raflé. Co-MVP du Jordan Brand Classic à New York (match opposant les meilleurs jeunes U16 hors USA), vainqueur de la Coupe de France U17, champion de France U18 et MVP de la finale, et bien sûr champion

d'Europe et MVP du tournoi. Il a depuis paraphé un contrat de trois ans avec Cholet Basket, et la perspective de le voir partir en NCAA semble s'éloigner. «C'était dans un coin de sa tête, c'est toujours possible, mais avec les choses qui marchent bien aujourd'hui... La NCAA, c'est de 18 à 23 ans, et lui est déjà un joueur majeur en espoir, en U21, et en plus il fait les entraînements avec les pros. La NCAA est-elle la meilleure chose pour lui ? Je ne sais pas encore», répond DeRon.

Cette saison, Killian figure déjà parmi les cadors du championnat espoir.

Après six journées, il était l'atout offensif majeur d'une équipe invaincue, compilant 16,4 points, 3,4 rebonds, 7,6 passes (premier du championnat), 2 interceptions et 17,8 d'évaluation en 33 minutes. S'entraînant en parallèle avec l'équipe de Pro A, il

“IL EST NÉ AUX ÉTATS-UNIS, MAIS AU BOUT D'UN MOIS ON EST RENTRÉ EN FRANCE. PETIT, JE LUI PARLAIS EN ANGLAIS ET MA FEMME EN FRANÇAIS.” DeRon Hayes, son père

a effectué ses premiers pas dans l'élite à la mi-octobre, lancé par Philippe Hervé.

À l'instar d'un Frank Ntilikina, il faudra peut-être savourer dans les années à venir les potentielles minutes de Killian Hayes en Pro A, car il a dans le viseur un objectif clair : la NBA. «Il voit les choses qui arrivent, il regarde ses amis comme Frank, et même s'il n'a que 16 ans, c'est son objectif de jouer en NBA», confirme son père. Pour le décrire, le paternel et Sylvain Delorme emploient le même mot : compétiteur. «L'Euro U16, c'était bien sur le moment, mais maintenant, c'est passé. Il cherche le prochain challenge. Comme ça, il a toujours faim, envie de prouver, de progresser. Et il sait rester humble, on l'a éduqué pour», dit DeRon, ajoutant, dans un éclat de rires : «Et si ça change, ma femme est là pour le remettre à sa place !»